

Prévenir, soulager et soigner les diarrhées

Les maladies des veaux restent un des principaux problèmes sur de nombreuses exploitations laitières. En règle générale, ce sont deux complexes pathogènes qui jouent un rôle essentiel: la diarrhée des veaux nouveau-nés et la grippe bovine / pneumonie des veaux sevrés.

jbg. Dans le but d'optimiser le succès en élevage, nous nous pencherons, dans cette édition de TORO et dans la suivante, sur les causes, la prophylaxie et les possibilités de traitement en cas de diarrhée chez les veaux nouveau-nés et de grippe bovine / pneumonie chez les veaux sevrés.

Outre les soins supplémentaires à apporter au veau malade, la diarrhée néonatale entraîne aussi des pertes économiques sur l'exploitation. Elle est par ailleurs la cause principale des pertes de veaux durant les deux premières semaines de vie. De plus, les veaux qui ont souffert de diarrhée prennent nettement moins de poids, prennent du retard dans leur développement et bien plus tard, leur production laitière est moindre, surtout dans les cas où les soins apportés n'étaient pas optimaux.

Le colostrum au centre de la prophylaxie

Un élément-clé de la protection des veaux nouveau-nés contre les maladies reste l'administration de colostrum directement après la naissance. Le veau devrait recevoir environ deux litres de colostrum, au plus tard deux heures après la naissance, et deux litres supplémentaires, environ 12 heures après. C'est durant les premières heures de vie seulement que l'intestin du veau peut entièrement absorber les anticorps contenus dans le colostrum. Dans le cas contraire, le système immunitaire du veau est démuné face aux agents pathogènes. Plus la vache est âgée et plus son colostrum est efficace contre les infections. C'est pourquoi, il est conseillé de congeler le colostrum superflu des vaches âgées du troupeau, par portions d'un litre. Cette réserve peut s'avérer utile si une autre vache ne produit pas assez de colostrum ou si ce dernier ne peut pas être utilisé, ce qui est le cas en présence d'une mammite aiguë par exemple. Le colostrum congelé se conserve pendant une année sans perdre de son efficacité. Il faut toutefois le décongeler lentement et en le brassant régulièrement, vu que les anticorps, constitués de protéines, coagulent par températures supérieures à 40°C. Pour profiter de l'action des anticorps pendant une durée prolongée, notamment sur les exploitations qui connaissent des problèmes récurrents avec la diarrhée, il est aussi possible de congeler une partie du premier colostrum de toutes les vaches, en portions de 0,5l, et de l'administrer quotidiennement, en ajoutant une portion à la buvée du veau

durant la première semaine de vie. L'apport régulier d'aliments complémentaires, tels que le CalFit® par exemple, permet de renforcer les défenses immunitaires, dans l'intestin en particulier.

Ce qui rend les veaux malades

Les agents pathogènes responsables de la diarrhée du nouveau-né sont très variés, notamment les virus (rotavirus, coronavirus et BVD, par exemple), les bactéries (principalement E. coli) et les parasites (tels les cryptosporidies). Un manque d'hygiène survenant à n'importe quel échelon de la garde des veaux permet aux agents pathogènes de se multiplier et d'être transmis d'un veau à l'autre. L'hygiène au vêlage ainsi que le placement du veau nouveau-né dans un box ou un igloo, dûment nettoyé et séché – voire désinfecté dans les exploitations à problèmes – va de soi. Les mouches, responsables de la propagation des maladies, doivent être combattues dans les étables de veaux. Le seau utilisé pour la buvée, tétine y comprise, doit être lavé abondamment à l'eau chaude, après chaque utilisation et avant de l'utiliser pour le prochain veau. Les restes de buvée sont éliminés et non proposés au suivant. Le bon protocole de buvée, à savoir la température du lait, la quantité de lait, le temps de succion et la position de la tête du veau lorsqu'il boit, sont des conditions importantes pour que la digestion des constituants du lait, dans la caillette et les intestins, fonctionne (voir TORO 10/07). L'administration de lait contenant des inhibiteurs ou des germes (mammites) nuit au bon fonctionnement de la digestion et favorise l'apparition de diarrhées. Un changement de la composition du lait peut également troubler la digestion. Après le colostrum, l'administration de lait provenant du tank, où les constituants varient moins d'un jour à l'autre, est souvent plus judicieux que l'utilisation de lait provenant de quelques vaches seulement.

Isoler et traiter les animaux malades sans tarder!

Malgré toutes les mesures de précaution, la diarrhée des veaux ne peut pas toujours être évitée. Pour limiter une large contamination, les veaux malades doivent être séparés des autres, étant donné qu'ils excrètent une grande quantité d'agents infectieux. Ils sont abreuvés en dernier et, si possible, avec un



Les diarrhées surviennent lorsque les intestins, en raison des altérations, n'arrivent plus à retenir le liquide. Le veau malade élimine beaucoup d'électrolytes et peut perdre jusqu'à 10% de sa masse corporelle par jour, sous forme de liquide.



Lors de diarrhées sévères ou persistantes, le veau souffre d'acidose sanguine suite aux pertes en liquide et en électrolytes. Il s'affaiblit, n'a plus la force de boire par lui-même et reste couché.

autre seau. Du fait qu'une diarrhée sévère met la vie du veau en danger, une fois diagnostiquée, il faut débiter un traitement sans plus attendre.

Pertes importantes de liquide et d'électrolytes

Les grandes pertes de liquide et d'électrolytes présentent un important danger pour les veaux souffrant de diarrhée. Par différents mécanismes, les agents pathogènes inhibent la rétention de liquides et d'électrolytes, qui sont alors excrétés avec les selles. Ces dernières, qui généralement sont épaissies dans le gros intestin, restent liquides. De ce fait, le veau peut perdre entre 5 et 15% de sa masse corporelle par jour. Il se déshydrate très rapidement. Les premiers symptômes d'une déshydratation sont l'enfoncement des yeux dans leurs orbites et la formation accentuée de plis de peau, lorsqu'on pince l'animal au cou, par exemple. En cas d'évolution sévère ou de diarrhées persistantes, les veaux souffrent d'acidose sanguine, suite aux pertes importantes de liquides et d'électrolytes; ils sont faibles, ne boivent plus et restent couchés. En raison des troubles de la digestion, les veaux atteints de diarrhées sont en état de manque accru en énergie et en sucres. Les veaux sont alors sujets à une hypothermie (<38,5° C) et leur survie est passablement menacée!

Garder le lait et recourir en plus aux solutions d'électrolytes

Pour que les veaux ayant souffert de diarrhée puissent vite guérir, il est important que les pertes soient remplacées aussi rapidement que possible. Aussi longtemps que les veaux sont capables de boire eux-mêmes, les besoins en liquide, électrolytes et énergie peuvent aisément être couverts en administrant plusieurs buvées par jour. Contrairement aux anciennes théories, l'apport en énergie peut tout à fait être garanti par le lait de vache, par ailleurs l'aliment le plus simple et le meilleur marché. L'utilisation de solutions diététiques coûte inutilement cher. L'hypothèse que le lait doit être abandonné, parce qu'il n'est pas digéré et qu'il favorise la diarrhée, est infondée dans la majorité des cas. Toutefois, et pour garantir un apport suffisant en liquide et en électrolytes, il est très important qu'en plus des buvées normalement constituées de lait, les veaux reçoivent des buvées supplémentaires de solutions d'électrolytes (voir plan de buvée en encadré). Elles sont également efficaces contre l'acidose sanguine chez les veaux souffrant de diarrhée, pour autant qu'elles contiennent suffisamment de substances tampons (en règle générale, le bicarbonate de soude). Etant donné que le thé ou autres «remèdes maison» ne contiennent pas ces substances tampon, elles sont certes utiles

pour compenser la déshydratation mis sont inefficaces contre l'acidose et ses conséquences dramatiques!

Les veaux qui ne boivent plus nécessitent l'intervention du vétérinaire

En présence de veaux gravement atteints, qui ne peuvent plus boire par leurs propres moyens, il

faut faire appel au vétérinaire! Ce dernier peut, dans la majorité des cas, sauver la vie du veau, par l'administration intraveineuse d'une solution réhydratante à base de glucose et d'électrolytes. Souvent, les veaux se remettent à boire peu après la perfusion et peuvent à nouveau être alimentés selon le plan cité ci-contre.

Patience et bienveillance sont aussi requises!

De bons soins prodigués aux veaux malades sont tout aussi importants qu'un bon approvisionnement. Outre un apport alimentaire réparti en plusieurs buvées quotidiennes, une couche sèche, avec de la paille fraîche est primordiale. Par basses températures, une source de chaleur (lampe infrarouge) permet de protéger le veau d'une hypothermie et de ménager ses sources énergétiques. Les veaux qui restent couchés doivent être mis debout plusieurs fois par jour et encouragés à boire seuls.

Plan de buvée:

Matin	7h00	1,5-2 l lait
Encas	10h00	1-2 l solution d'électrolytes
Midi	13h00	1,5-2 l lait
Encas	16h00	1-2 l solution d'électrolytes
Soir	19h00	1,5 - 2 l lait
Encas	22h00	1-2 l solution d'électrolytes

Poursuivre jusqu'à ce que les selles aient un aspect normal pour un veau nourri au lait.

Les mesures qui contribuent aux bons pronostics de guérison des veaux souffrant de diarrhées:

- apport prophylactique de colostrum de qualité
- hygiène et propreté lors des soins et de la garde
- isoler les veaux souffrant de diarrhée et les abreuver en dernier
- compenser les pertes de liquide, d'électrolytes et d'énergie
 1. en administrant plusieurs buvées de lait par jour
 2. en complétant avec une solution d'électrolytes (voir plan de buvée)
- les veaux qui ne boivent plus nécessitent une perfusion, mise en place par le vétérinaire, jusqu'à ce qu'ils puissent à nouveau boire eux-mêmes
- les veaux malades doivent être gardés sur une couche sèche, éventuellement avec une source de chaleur additionnelle
- la patience et la bienveillance sont très importantes!



Dans la majorité des cas, le vétérinaire peut sauver la vie d'un veau qui ne boit plus, par l'administration intraveineuse (ici dans l'oreille) d'une solution réhydratante. Souvent, l'état du veau s'améliore rapidement.



Après une perfusion, le veau se relève et se remet à boire, souvent promptement. Jusqu'à ce que la consistance des selles soit à nouveau normale, le veau devrait recevoir une solution d'électrolytes en plus de ses buvées de lait (voir plan de buvée).